

## Cardinal Egan : le mariage des prêtres ? Pourquoi pas...

Author : Rédaction RC

Categories : [Episcopat](#)

Date : 12 mars 2009

Archevêque émérite de New York depuis le 23 février dernier (voir [ici](#)), le cardinal **Edward Egan** (*photo*), s'



il a perdu, en quelque sorte, son *munus docendi* pour les fidèles de New York, s'estime toujours en droit de parler. Personne ne le lui contestera encore que, en certaines occasions, la sagesse inspire de se taire.

Malgré un âge très vénérable (77 ans au mois d'avril) dont on dit qu'il est celui de la sagesse, le cardinal **Egan** en a manqué en faisant quelques déclarations intempestives le 10 mars dans une émission de radio de **1300 Talk Radio** d'Albany (New York).

Interrogé par le directeur du **New York Post** sur le célibat des prêtres – un de ces “marronniers” dont les journalistes a court d'inspiration interrogatrice ont souvent recours –, le cardinal a déclaré : « *Je pense que la chose sera réenvisagée, car je ne suis pas certain que ce ne serait pas une bonne idée que de décider, pour des motifs géographique ou culturel, d'en*

*[du célibat des prêtres] faire une décision généralisée* ». La phrase est assez torturée en anglais, mais elle veut bien dire que qu'elle veut dire ! Le cardinal ajoute que discuter du célibat des prêtres « *est parfaitement légitime* ». Mais qu'il affirme, pour appuyer sa thèse, que les prêtres mariés dans les Églises de rits orientaux « *ne posent aucun problème* », me semble relever d'une information très imparfaite de la question... Évidemment que le mariage de ces prêtres pose souvent des problèmes du fait même des problèmes qui incombent à tout

époux et père de famille ce qui les empêchent d'être tout entier au Christ pour les fidèles qui leur sont confiés. On renverra là-dessus le cardinal à Matthieu 19, 12, et à l'exemple de saint **Paul** en cette année qui lui est consacrée. Certes, le célibat des prêtres n'est pas un dogme de l'Église, et le cardinal a raison de la rappeler, mais il a bien tort de croire que cette rupture de la discipline latine serait propre à régler la crise de la raréfaction des prêtres. Sa « *plus grosse déception* », d'ailleurs, comme ordinaire de New York fut de n'avoir pas

été capable de redresser la tendance à la chute des vocations dans son archidiocèse. Ceci pourrait aussi expliquer cela...